

DES PROJETS INSPIRANTS PRIX DE RECONNAISSANCE EN ENVIRONNEMENT

Dans le cadre du prix annuel de reconnaissance en environnement, le Bureau des services éducatifs complémentaires a reçu d'excellents projets à la fois écologiques et didactiques. À partir des textes reçus, habituellement rédigés par les responsables des projets, voici un aperçu de ces activités pédagogiques fort inspirantes.

Carole Marcoux, conseillère pédagogique en environnement
Commission scolaire de Montréal

Établissements gagnants

Primaire

À l'école **Saint-Louis-de-Gonzague**, les enseignantes **Éliane Meier** et **Ève St-Germain Duval** associent habilement les sciences, la technologie et l'environnement avec leurs élèves du 3e cycle. Par exemple, elles explorent les effets de la déforestation, de l'agriculture intensive et des pesticides sur les populations de monarques et, pour pallier leur décroissance, elles élèvent et relâchent ces papillons majestueux. Leurs élèves ont aussi parlé des interrelations entre les espèces vivantes et sont allés constater la biodiversité au parc Lafontaine. Après l'étude de la pollution des eaux et de la filtration des eaux usées, les jeunes conçoivent et construisent un filtre pour eaux usées pour ensuite en évaluer l'efficacité. Quand elles abordent le thème des sites d'enfouissement et des centres de tri, elles animent des ateliers de fabrication de papier recyclé. En réponse à la problématique des changements climatiques, elles orchestrent une campagne de sensibilisation sur la consommation d'énergie avec des enquêtes et des affiches. Elles réalisent également un



Photos : Éliane Meier, enseignante, Saint-Louis-de-Gonzague

jardin de fleurs devant l'école et font pousser des légumes en pot à l'extérieur grâce à des semis démarrés en classe. Cette activité permet de comprendre les conditions favorables à la croissance des végétaux. Tous ces projets significatifs sont présentés à l'expo-science de l'école en juin.

Ces deux enseignantes mettent en œuvre une réelle « pédagogie de l'espoir ». En effet, pour chaque problématique environnementale explorée avec leurs élèves, elles leur proposent la réalisation d'une solution concrète.



Photo : Ève St-Germain Duval, enseignante, Saint-Louis-de-Gonzague



Carole Marcoux, conseillère pédagogique et Éliane Meier, enseignante
Photo : Flavie Belleau, élève, Saint-Louis-de-Gonzague

Secondaire

Dans le but d'offrir des aliments de qualité aux résidents du quartier Saint-Michel, **Karine Lévesque**, enseignante engagée, dynamique et dévouée, a décidé de fournir des produits frais au Marché solidaire du PARI Saint-Michel, géré par l'éco-quartier. Pour y arriver, elle a développé, avec ses élèves, des jardins nourriciers, communautaires et intergénérationnels sur les espaces vacants de l'école **Louis-Joseph-Papineau**. Puisque l'école est fermée durant l'été, elle a prévu la participation de comités qui prendront le relai pendant les vacances. Cette heureuse initiative a permis la création d'emplois pour ses élèves, subventionnés par Emploi d'été Canada. Ces derniers seront supervisés par un animateur horticole de Ça Pousse!

Évidemment, un projet d'une telle envergure ne peut pas se faire sans la contribution de nombreux partenaires. C'est ainsi qu'elle a entraîné dans son sillage jardinier des élèves du programme de formation préparatoire au travail, d'autres du comité vert et de la brigade verte, l'organisme Ça pousse! – dépôt alimentaire NDG, PARI Saint-Michel - Éco-Quartier Saint-Michel/François-Perrault, le ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte aux changements climatiques, le volet alimentation de l'organisme Vivre St-Michel en santé, l'arrondissement Saint-Michel, la fondation TD des amis de l'environnement, Toyota Evergreen, la fondation Monique Fitz-Back et la caisse Desjardins du Centre-Est.



Le jardin des Patriotes

Photo : Karine Lévesque, enseignante, école Louis-Joseph-Papineau

Ses élèves ont été formés à l'agriculture urbaine tout en recevant une solide préparation au marché du travail. De plus, ils vont transformer les légumes obtenus dans des ateliers de cuisine pour minimiser le gaspillage alimentaire. Visiblement, ce projet les a emballés puisque, cette année, le taux d'absentéisme a chuté de façon remarquable dans la classe de Mme Lévesque.

(Article paru dans le journal *Métro*)



Au centre, Pierre Chartrand, coordonnateur, Bureau des services éducatifs complémentaires, entouré de Karine Lévesque, enseignante, et de Carole Marcoux, conseillère pédagogique en environnement, suivie, à droite, d'Annie Samson, mairesse de l'arrondissement Villeray Saint-Michel et de Mohamed Maazami, commissaire scolaire du quartier. Derrière, entre Mmes Marcoux et Samson, David Heurtel, ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte aux changements climatiques. À l'extrême gauche, Benoît Thomas, directeur de l'école.

Apparaissent aussi sur la photo des partenaires, les garçons et les élèves de Mme Lévesque.

Photo : Élise Lafrance, enseignante en arts, école Louis-Joseph-Papineau

Centre de formation professionnelle et de formation générale adulte

Au centre **Gédéon-Ouimet**, seize jeunes ont réalisé une dizaine d'activités de sensibilisation, de recyclage et d'aménagement soit au sein du centre ou avec des organismes du milieu dans le cadre d'un projet baptisé **Vert en ville**. **Marie-Eve Gauthier**, intervenante psychosociale à Intégration Jeunesse du Québec, a coordonné ce projet grâce à la collaboration du directeur, **Stéphane Richard**, et de plusieurs partenaires du quartier : Éco-quartier Sainte-Marie, Alternatives, Sentier Urbain et ARPE Québec.

Elle a recruté son équipe en rencontrant en entrevue des élèves intéressés. Une fois sélectionnés, ces jeunes ont suivi des ateliers sur des thématiques environnementales ainsi qu'une formation sur la gestion de projet et le travail d'équipe. En groupes de quatre, ils ont organisé et réalisé des actions environnementales selon les quatre thématiques suivantes : l'eau, le recyclage et la récupération, l'aménagement paysager et le nettoyage du terrain

et le verdissement intérieur du centre. Chaque élève a été évalué et noté sur son assiduité et sa participation. Ils ont répondu à un questionnaire, fait une présentation orale et remis un travail écrit. Aucun n'a abandonné et tous ont réussi à obtenir la note de passage.

Grâce à **Vert en ville**, ces élèves ont augmenté leurs connaissances de l'environnement et ils ont développé leurs compétences en gestion et en communication. De plus, leurs actions concrètes ont sensibilisé tous les élèves du centre aux bonnes pratiques écologiques et ont embelli l'intérieur et l'extérieur de l'établissement.



Pierre Chartrand, coordonnateur, Bureau des services éducatifs complémentaires, Jean-Sébastien Lajeunesse, élève et président du comité Vert en Ville 2015, Marie-Ève Gauthier, intervenante psychosociale responsable du projet, Carole Marcoux, conseillère pédagogique, et Stéphane Richard, directeur du centre

Toute l'équipe de Ville en vert
Photos : Lina Dubé, secrétaire,
centre Gédéon-Ouimet



● Défi papier - CSDM ●

Dans la classe d'**Élaine Maheu** à l'école **Marguerite-Bourgeoys**, les élèves ont eu la chance de fabriquer du papier recyclé à partir de papier récupéré. Ce projet était la conclusion du programme Classe nature animé par l'organisme Sentier urbain. Ce programme a permis aux élèves du 2e cycle de vivre quinze ateliers sur l'environnement. Au terme de ces ateliers, l'animatrice de Sentier urbain a proposé à la classe le projet La fabrique de papier. C'est alors qu'entre en scène un autre organisme : La coop LE MILIEU. Avec cette nouvelle équipe, les jeunes apprennent à fabriquer du papier. Les élèves ont ensuite pris plaisir à décorer le papier obtenu selon leur inspiration. Les productions ont permis de produire, entre autres, des cartes pour la fête des Mères et des albums-photos qui ont été présentés lors d'un vernissage à la coop LE MILIEU.

Avec ce projet, les élèves ont intégré des valeurs de respect, de partage, d'entraide et d'ouverture aux autres. Ils ont aussi pris conscience de leur responsabilité citoyenne en considérant que nous vivons tous ensemble sur une même planète. C'est donc essentiel de prendre soin du monde qui nous entoure.



Photos : Éleine Maheu, enseignante, école Marguerite-Bourgeoys



Isabelle Pronovost, directrice, Éleine Maheu, enseignante avec ses élèves et Carole Marcoux, conseillère pédagogique en environnement

Photo : Pascale Lavoie-Barrette, enseignante

Pour tout savoir des projets des autres établissements participants, rendez-vous à la page 11!

Un magasin solidaire aux couleurs des Établissements verts Brundtland : pacifique, écologique, solidaire et démocratique!

Une équipe dynamique de l'école **Louis-Riel**, sous la supervision de **Stéphanie Corbeil**, enseignante engagée, travaille activement à la gestion d'un magasin solidaire où sont vendus effets scolaires et uniformes à prix modiques.

Ce projet est pacifique et démocratique parce qu'il se vit harmonieusement au sein de six équipes de deux élèves, gérées par trois autres élèves. Les règles de fonctionnement et la distribution des tâches sont décidées collectivement et selon une structure démocratique. En fin d'année, la collecte du matériel scolaire et des



Stéphanie Corbeil et quelques-uns des élèves ayant participé, en novembre, au Forum jeunesse ***Dans le feu de l'action!***
Photo : Carole Marcoux

uniformes détourne des poubelles de nombreux articles. Finalement, les profits engendrés par les ventes servent à financer des actions de solidarité comme un voyage humanitaire au Costa Rica ou les outils d'animation de la Marche Monde d'Oxfam Québec.

Carole Marcoux, conseillère pédagogique en environnement
Commission scolaire de Montréal

Des élèves de l'école Saint-Justin s'engagent

Les élèves de l'école **Saint-Justin** ont souligné le Jour de la Terre de façon solidaire. En effet, ils ont organisé une collecte de jouets, de matériel scolaire, de livres et de vêtements pour les offrir à deux écoles du Burkina Faso. Ce projet collectif a permis de rassembler plus de 50 sacs remplis de fournitures de toutes sortes, principalement des peluches et des livres qui profiteront à une centaine d'enfants du Burkina Faso.

Cet élan de générosité a été orchestré par Mme Chantal Bernatchez, bénévole et mère de deux élèves de l'école. En plus de soutenir de jeunes enfants africains, cette collecte donne une seconde vie à ce qui a été ramassé tout en sensibilisant les élèves de Saint-Justin à la surconsommation occidentale. Ces jeunes ont aussi pu constater les différences énormes qui caractérisent les écoles du Québec par rapport à celles du Burkina Faso.

Mme Marceline Ouedraogo, directrice du complexe scolaire Shalom et Savoir, était à l'école au terme du projet. Elle était ravie des résultats obtenus et elle a visité chaque classe pour remercier directement les élèves de leur précieuse contribution.

Carole Marcoux,
conseillère pédagogique en environnement
Commission scolaire de Montréal



Les élèves de la maternelle en compagnie de Mmes Marceline Ouedraogo et Chantal Bernatchez ainsi que de leur enseignante, Mme Johanne Beuparant.
Photo : Steve Caron/TC Media

Défi Active tes pieds à l'école Saint-Justin

Ce printemps, l'école **Saint-Justin** a participé avec trois autres écoles au **Défi Active tes pieds** en tant qu'école pilote. Geneviève Le Gruiec-Durocher, chargée de projet à la Société canadienne du cancer, nous a lancé le défi : parcourir 5000 km en trois semaines!



Françoise Maréchal, en compagnie de ses élèves.
Photo : Marguerite Cyr, élève, école Saint-Justin

Comment? Tout simplement en comptabilisant les kilomètres parcourus en transport actif pour se rendre à l'école et lors de tous nos déplacements. Le personnel de l'école a aussi été invité à participer. De plus, les enseignants pouvaient accumuler des kilomètres supplémentaires en ajoutant des périodes de jeux actifs avec leurs élèves. Une grande marche-école a aussi permis de motiver tous les élèves.

Résultat : 6874 km parcourus et de beaux prix de participation grandement appréciés des participants!

Bravo à tous et merci à Geneviève pour son soutien!

Françoise Maréchal, enseignante
école Saint-Justin



Plus d'informations : Geneviève Le Gruiec-Durocher
Chargée de projet
Société canadienne du cancer
glegruiecdurocher@quebec.cancer.ca
514 255-5151, poste 24503



Édition.....Carole Marcoux
Révision.....Sophie Archambault
.....Pierre Chartrand
.....Elise Ste-Marie
Montage.....Elise Ste-Marie

Vous brassez de l'ERE* dans votre école?
Vous voulez partager vos activités
environnementales avec nous?
Envoyez-nous votre article (avec ou sans
photo) avant le 30 septembre 2016 pour le
Faire de l'ERE d'octobre.



marcouxc@csgm.qc.ca
514 596-6000, poste 2079

*ERE : Éducation relative à l'environnement

Des semis... et des belles-dames

Avec [Dépôt alimentaire NDG](#) et le programme [Ça pousse](#) d'Action communiterre, les élèves de six classes du 2e cycle du primaire de l'école **Judith-Jasmin** se sont engagés dans la production de semis. Les classes de troisième année ont préparé des semis de sauges, d'asclépiades et d'échinacées alors que celles de quatrième ont démarré des semis de légumes du patrimoine. Des ateliers ont eu lieu en classe sur la germination, la biodiversité et le rôle des insectes pollinisateurs.

Ma collègue de quatrième année, **Isabelle Gareau**, a eu la brillante idée d'élever des belles-dames pour le jardin pollinisateur avec la participation de l'organisme [Gaïa Nature](#). Il s'agit d'un magnifique papillon aux ailes orange tachetées de blanc et de noir. Ce papillon est le plus répandu au monde!

Les élèves ont adoré ces activités qui leur ont permis de faire des sciences tout en s'éveillant aux merveilles et à la fragilité de la nature.



François Loiselle, enseignant
Photos :Thibaud Liné, coordonnateur du programme Ça pousse,
NDG Dépôt alimentaire

François Loiselle, enseignant
École Judith-Jasmin



L'activité des belles-dames
Photos : Line Jacob,
orthopédagogue, école Judith-Jasmin



Maths et sciences, grandeur nature

La naissance d'un projet novateur

En 2012, un groupe de parents imaginait une école qui permettrait de favoriser le contact des jeunes avec la nature. Leur projet a été adopté par le Conseil des commissaires de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), ce qui a entraîné l'ouverture d'un volet alternatif axé sur la nature à l'école **Charles-Lemoyne** (ci-après appelé « volet »). Ce volet novateur est une première au Québec. Tout est donc à bâtir. C'est pourquoi j'ai demandé et obtenu le financement du programme NovaScience du ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation. Avec la collaboration de professionnels de la CSDM et du Centre de recherche en éducation et en formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté (**Centr'ERE**), le projet vise principalement et globalement à stimuler, chez les élèves, le goût des sciences et des mathématiques par des activités d'exploration active du milieu et de contact direct avec la nature.

Sa vision et sa démarche

Marion Dulude, diplômée du Centr'ERE et des [Sciences de l'environnement](#) à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), a contribué activement à la coconstruction d'une planification pédagogique en concertation avec les enseignantes concernées du premier et du deuxième cycle, le Centr'ERE et cinq conseillères pédagogiques de la CSDM, soit les conseillères en environnement, aux écoles alternatives, en science et technologie, en mathématique et en TIC. Mme Dulude a coanimé les situations d'apprentissage planifiées collectivement.

Ce projet a profité de la synergie d'une coconstruction pédagogique multidisciplinaire et n'aurait pas connu le succès qu'il a atteint sans la contribution essentielle et pertinente des quatre enseignantes pionnières : **Chantal Boily, Julie Felx, Kryshna Martineau et Annie Rouleau**. Ces dernières ont amorcé et conclu en classe les activités animées à l'extérieur par l'éducatrice-naturaliste de sorte qu'elles étaient mieux intégrées aux apprentissages des élèves. Les enseignantes ont également participé activement au développement de la planification en proposant des thèmes, en commentant les situations d'apprentissage et en prévoyant des façons de laisser des traces. Elles ont pris des photos des élèves en action et elles ont communiqué aux parents l'essentiel des activités réalisées. Ainsi, le projet était parfaitement arrimé au quotidien des élèves.

Maths et sciences, grandeur nature a permis aux élèves de construire de façon positive leur rapport au monde et de développer leur sentiment de parenté avec la nature. Ce faisant, ils ont fait des liens entre leur environnement et la science, la technologie et les mathématiques. Ces disciplines ont maintenant pour eux une résonance concrète qui transcende les apprentissages théoriques et livresques faits en classe. Pour eux, la science et les mathématiques sont associées à l'exploration active de la nature, une expérience habituellement très agréable pour les jeunes. Une telle approche teintera sans doute favorablement leur perception de ces disciplines, ce qui les motivera à optimiser leurs apprentissages en science et en mathématiques.



Des jeunes... et des traces
Photo :Chantal Boily, enseignante
École Charles-Lemoyne



S'orienter avec une boussole
Photo :Chantal Boily, enseignante
École Charles-Lemoyne

Des exemples concrets... en bref!

Évidemment, de nombreuses activités liées au démarrage de semis et au jardinage représentent toujours des situations d'apprentissage intéressantes en science et en mathématiques. Les élèves formulent des hypothèses sur les conditions optimales pour favoriser la croissance des végétaux, notent leurs résultats et les transmettent dans des diagrammes à bandes ou à lignes brisées.

Dans un parc, ils ont d'abord manipulé des boussoles pour en comprendre le fonctionnement avant d'en fabriquer une en classe, qu'ils ont ensuite testée à l'extérieur. Dans le cadre d'un défi mathématique, ils ont conçu une tisane faite d'ingrédients trouvés dans la nature selon des consignes de quantité liées au contenu et des dimensions précises pour fabriquer la pochette.

Ils ont aussi :

- construit une girouette;
- construit un abri dans la neige dans une démarche de résolution de problème;
- fabriqué du sirop d'érable à partir de sève d'érable;
- trouvé l'endroit le plus chaud du parc (pour y observer les oiseaux en hiver) grâce à une « chasse aux thermomètres » (*Thermotrésors*);
- compris, dans une expérience simple, quelle substance permet à la grenouille de ne pas geler en hiver;
- expérimenté une des techniques d'hibernation : ralentir les battements de son cœur;
- cherché et observé diverses pistes dans la neige;
- comparé la propriété de différents matériaux pour glisser sur une petite butte de neige;
- conçu et fabriqué un abri avec des branches (leur activité préférée);
- etc.

En conclusion

Dans le cadre de ce projet, nous avons beaucoup appris. Les premières situations d'apprentissage ne donnaient pas aux enseignantes un « cahier de l'élève » ou un « carnet de traces », ce que nous avons développé par la suite. De plus, le rythme initial des animations était trop rapide, ce que nous avons ajusté par la suite. Riches de cette première version du projet, nous espérons le revivre l'an prochain à la lumière des recommandations des enseignantes.

Finalement, nous espérons par-dessus tout que cette expérience pédagogique hors du commun incitera les jeunes concernés à devenir des écocitoyens responsables et engagés... et qu'à partir de cette expérience locale, nous pourrions éventuellement propager ce type de pratique qui plonge la pédagogie dans l'action, favorisant ainsi la réussite du plus grand nombre, notamment des garçons.

Carole Marcoux, conseillère pédagogique en environnement
Commission scolaire de Montréal



La construction d'un abri
Photos : Marion Dulude,
éducatrice-naturaliste

Suite de la page 5

PRIX DE RECONNAISSANCE EN ENVIRONNEMENT

● Établissements participants ●

● Soyons solidaires! ●

Marie Claude Roy, animatrice à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire, coordonne, depuis maintenant trois ans, Le Magasin du Monde à l'**École internationale de Montréal**. Cette petite entreprise d'économie et de justice sociale affiliée à Oxfam-Québec se consacre à la vente de produits équitables. Elle est gérée par un comité de huit élèves avec l'aide de Mme Roy. Oxfam-Québec offre le soutien logistique, propose une liste de fournisseurs, fait le suivi et aide au bilan. Les profits sont réinvestis dans l'école ainsi que dans des projets de développement d'Oxfam-Québec (50-50). Des kiosques sont organisés le matin, le midi et lors d'évènements spéciaux à l'école ainsi qu'à la Marche Monde en mai.

Ce projet formateur et intégrateur permet de développer, chez les élèves, une conscience sociale à l'égard de la « consommAction » et des conditions de travail des cultivateurs et producteurs du Sud. Il assure le soutien d'organismes qui ont de bonnes pratiques éducatives et contribue financièrement à des projets de développement durable comme l'accès à l'eau potable, le tout dirigé et coordonné par Oxfam-Québec.



Photos : Marie Claude Roy, animatrice à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire, École internationale de Montréal



Tina Kona, orthopédagogue à l'école **Joseph-Charbonneau**, mène un projet original, éducatif, écologique et solidaire. Écologique parce qu'il réutilise des sacs de plastique afin de confectionner des tapis tressés qui durent très longtemps. Solidaires parce que ces tapis sont utilisés au Burkina-Faso comme nattes servant à coucher les enfants en bas âge pour les protéger contre les piqûres d'insectes susceptibles de leur causer la mort. Étant donné que le plastique des sacs de lait contient un produit chimique conçu pour garder la fraîcheur du lait, il a été prouvé que l'odeur subtile de cette matière éloigne les insectes. Ces nattes permettent donc aux bébés burkinabés de dormir en toute sécurité grâce à un partenariat développé avec l'[Association La Vie](#) et la [fondation Semafo](#) qui transporte et distribue gratuitement les tapis produits.

Le projet est éducatif parce qu'il permet de travailler plusieurs disciplines : éthique et culture religieuse, géographie, science, français et mathématique. De plus, il améliore la psychomotricité des élèves tout en développant leurs habiletés sociales et leur estime de soi. Les jeunes sont très motivés et engagés dans ce projet.

Ce projet vous intéresse? Voyez [la vidéo](#) de Mme Kona ou demandez-lui la trousse pédagogique conçue pour guider toutes les personnes qui aimeraient participer à ce projet (ayowak@csgm.qc.ca). En effet, Mme Kona souhaite vivement que plusieurs groupes apprennent cette technique et produisent encore plus de tapis pour ainsi sauver plus de vies.



Tina Kona et ses élèves.

Photo : Claudia Suditu, enseignante, école Joseph-Charbonneau

● Jardinons un peu! ●

Des élèves de première année de l'école **Saint-Barthélemy** ont eu la chance de réaliser un jardin de fleurs et de comprendre le phénomène de la mue grâce à un projet d'élevage de papillons animé par **Claude Martel**, enseignant dynamique et attentionné. Pour y arriver, les jeunes ont démarré des semis en classe, transplanté les fleurs à l'extérieur pour ensuite entretenir ce jardin fleuri. Ils ont aussi pris soin des chenilles avant de relâcher les papillons dans le cadre d'une petite cérémonie.

Tout au long de ces processus de développement, les élèves ont observé et noté les changements qui sont survenus dans la transformation de la chenille et la croissance des plantes. Les enseignants et les élèves de l'école, les parents et les voisins peuvent profiter de ce magnifique jardin à papillons.

Stéphanie Gilbert, enseignante, coordonne la production de laitues et de fines herbes pour le jardin de l'école **Élan**. Encore une fois, les élèves démarrent les semis en classe pour transplanter leurs jeunes plants à l'extérieur lors d'une journée de beau temps. Ce projet peut se réaliser grâce à l'engagement de parents et de membres du personnel. Toutes les classes de l'école y participent!



Photos : Stéphanie Gilbert, enseignante, école Élan



Les élèves sont très fiers de la nourriture qu'ils ont fait pousser.

De son côté, **Sylvie Nault**, enseignante à l'école **Maisonneuve**, tient à communiquer à ses élèves de saines habitudes alimentaires tout en protégeant l'environnement. En collaboration avec Miri Chekhanovic, présidente de Germination Monad, elle fait connaître à ses élèves des plats vitaminés bonifiés par des pousses produites en classe. En effet, les jeunes de sa classe expérimentent la culture de pousses et de germinations... pour le plus grand plaisir de leur palais! Ils pourront ensuite répéter l'expérience à la maison.

Ce projet éducatif diminue l'emballage et le transport d'aliments et fait comprendre aux élèves l'importance de manger des produits frais et locaux.



Photos : Miri Chekhanovic, présidente de Germination Monad

• Gérons les matières résiduelles de façon écologique! •

Au service de garde de l'école **Sainte-Catherine-de-Sienne**, **Nicole Nazon** et **Nohémie Duval**, deux éducatrices à l'imagination débordante, détournent de la poubelle des matériaux qu'elles utilisent avec les jeunes qui leur sont confiés pour confectionner des bricolages artistiques.



Photos : Nicole Nazon, éducatrice, école Sainte-Catherine-de-Sienne

Deux enseignantes de l'école **Saint-Grégoire-le-Grand**, **Stéphanie Beaulieu** et **Gisella San Miguel**, ont décidé d'optimiser la récupération dans toutes les classes en collaboration avec l'éco-quartier. Les élèves de ces deux classes ramassent les berlingots de lait de l'école et les nettoient pour les entreposer dans les bacs prévus à cet effet. Ils font aussi la promotion de ce geste écologique dans les autres classes pour les inciter à devenir responsables de leurs propres berlingots. Ainsi, ils espèrent que, sous peu, chaque classe s'occupe de récupérer ses berlingots.

Les élèves de la classe de **Louis Laroche** de l'école **Lanaudière** ont identifié un problème lié au recyclage des petites boîtes à jus dont l'usage est très répandu dans les écoles. Ils ont conçu et fait passer un sondage auprès de cinq classes afin de mesurer le niveau de connaissances des jeunes liées au recyclage et leurs habitudes de récupération.

En parallèle, ils ont fait une recherche approfondie afin de découvrir la meilleure façon de disposer de ces matières résiduelles. Enfin, ils ont transmis le fruit de leurs recherches à plusieurs élèves ainsi qu'à des adultes.



Photo : Louis Laroche, enseignant, école Lanaudière

Afin de sensibiliser les jeunes de l'école secondaire **Pierre-Dupuy** aux enjeux environnementaux liés aux déchets électroniques et dangereux, **Fadi Eric Haouili**, gestionnaire administratif et coordonnateur du comité Vert*, a orchestré, le 22 avril 2015, la collecte de plus de 100 kg de matériel informatique et électronique ainsi que de 13 kg de piles avec la collaboration de l'[Association pour le recyclage des produits électroniques](#) (ARPE).

En 2016, les éco-quartiers de Sainte-Marie et de Saint-Jacques ont intégré à cette collecte, ouverte aux résidents du quartier, une autre collecte réalisée dans les centres de la petite enfance du quartier.

Pour encourager la participation du plus grand nombre, chaque personne qui rapportait un produit recevait une petite plante fournie par l'École des métiers de l'horticulture, située dans le même bâtiment que l'école Pierre-Dupuy. En guise de préparation, les élèves du comité de la Terre ont participé à une activité de nettoyage du parvis de l'école en collaboration avec l'éco-quartier. Pendant la collecte, les élèves de la [classe @robase](#) ont animé un kiosque sur le recyclage des produits électroniques.



Ce projet s'inscrit dans le cadre du plan d'action du comité Vert et du comité de la Terre, qui se réunissent régulièrement tout au long de l'année depuis l'automne 2014. D'autres actions sont menées tout au long de l'année :

- Kiosque sur le compostage à l'Halloween 2015;
- Kiosque de dégustation de muffins biologiques pour le mois de l'alimentation en mars 2016;
- Activités de nettoyage de la cour de l'école à l'automne et au printemps.

Avec ces projets, les membres du comité Vert et du comité de la Terre souhaitent sensibiliser les élèves et le personnel de l'école à l'importance de se débarrasser écologiquement de leurs matières électroniques usagées. C'est ainsi que l'école contribue à former de véritables écocitoyens.



Photos : Julien Vogler, chargé de projet, Société Écocitoyenne de Montréal



*Kassandra Gosselin, stagiaire à [Projet Trip](#), Julien Vogler, chargé de projet à la [Société écocitoyenne de Montréal](#), Félix Laurendeau-Lebel, chargé de projet à [Sentier Urbain](#), Aglaé Parizat, enseignante en fleuristerie de l'École des métiers de l'horticulture de Montréal.

À l'**École des métiers de l'équipement motorisé de Montréal**, on se soucie de l'environnement et cela se reflète dans les cinq programmes d'études en formation professionnelle. Afin d'optimiser la récupération des matières recyclables, des bacs de récupération sont installés à plusieurs endroits de sorte que très peu de ces matériaux se retrouvent aux déchets.

Bruno Sauriol, enseignant, tient à communiquer ces habitudes écologiques aux élèves de l'école tant dans l'enseignement dispensé aux élèves que dans les pratiques de gestion au quotidien.



Bac pour le papier et bac pour les métaux

Photos : Bruno Sauriol, enseignant, École des métiers de l'équipement motorisé de Montréal

Trois groupes* de l'école **Joseph-Charbonneau** ont commencé à composter des aliments sous la supervision de l'enseignante qui a démarré ce projet, **Marie-Andrée Mercier**. Parmi eux, celui qui mène le projet et qui le rend possible est Jean-Simon Gervais. C'est lui qui fait le tri des aliments, qui les coupe pour qu'ils soient compostés plus rapidement et qui va les porter dans le composteur domestique à l'extérieur.

Ce projet a été rendu possible grâce à la collaboration de plusieurs partenaires. La ville de Montréal a offert gracieusement un composteur domestique à l'école. Un atelier sur le compostage a été donné à plus d'une vingtaine d'élèves par l'Éco-quartier Villeray Saint-Michel. Quelques enseignants de l'École des métiers du meuble de Montréal ont fabriqué une enseigne en bois portant la mention : « J-S Environnement » pour inaugurer le composteur. Ce nom a été choisi en l'honneur de Jean-Simon Gervais, l'élève qui a fait en sorte que ce projet se réalise. Finalement, **Sophie Mongrain**, la conseillère pédagogique, soutient les élèves et le personnel dans cette démarche éducative.



Photo : Guy Mercier, photographe

Le compostage des matières putrescibles sensibilise les élèves concernés aux valeurs environnementales et diminue la quantité de déchets destinés aux poubelles tout en produisant du compost pour les plantes de l'atrium.

Les gagnants comme les participants ont reçu de nombreux prix gracieusement offerts par les partenaires du volet environnement du Bureau des services éducatifs complémentaires. Vous avez manqué cette édition du Prix de reconnaissance en environnement? Saisissez la prochaine! Je serai ravie de recevoir votre projet!

*Les groupes d'**Antoine Arsenault**, de **Marie-Andrée Mercier** et d'**Emmanuelle Breton**.

Bourse du carbone Scol'ERE

Ensemble dans la réduction des gaz à effet de serre

Le 4 mai, Charles-Hugo Maziade et moi étions à Montréal pour la remise des prix Novae des entreprises citoyennes 2016, évènement réunissant les acteurs clés du Québec en développement durable et responsabilité sociale.

C'est avec grande fierté que nous annonçons que notre [Bourse du carbone Scol'ERE](#) a remporté le prix [Mobilisation et Sensibilisation](#). Nous voulons souligner que ce prix revient aussi à tous nos partenaires, dont la Commission scolaire de Montréal, ainsi qu'aux élèves et à l'enseignant qui se sont engagés cette année. Merci de croire en nous et de nous avoir permis d'amener le projet là où il est aujourd'hui.

Grâce à l'engagement de **M. Hubert Kamdem**, enseignant, les élèves des écoles **Saint-Jean-Vianney** et **Saint-Clément** ont eu la chance de vivre ce projet stimulant. Vous aimeriez y participer l'an prochain? Communiquez avec nous dès maintenant!

Pour voir des photos, allez sur notre toute nouvelle [page Facebook](#) dédiée à notre Bourse du carbone Scol'ERE. Profitez-en pour « Aimer » la page!



Charles-Hugo Maziade, directeur général, et Geneviève Delisle-Thibeault, coordonnatrice et agente de sensibilisation.

Coopérative Forêt d'Arden
Photo : Sylviane Robini, NOVAE

Geneviève Delisle-Thibeault,
coordonnatrice et agente de sensibilisation
Coopérative Forêt d'Arden

418-603-2949 | g.delisle@foretdarden.com | www.foretdarden.com
www.facebook.com/CoopForetdArden | [Twitter@BourseScolERE](https://twitter.com/BourseScolERE)

Le forum scientifique de l'école Saint-Luc

Le 29 janvier 2016, l'école **Saint-Luc** a présenté sa deuxième édition du forum scientifique. À cette occasion, des élèves de 4e et de 5e secondaire provenant de cinq écoles différentes se sont réunis pour participer à un éventail d'activités scientifiques. Chaque élève a eu l'occasion de s'inscrire à deux ateliers parmi les neuf offerts.

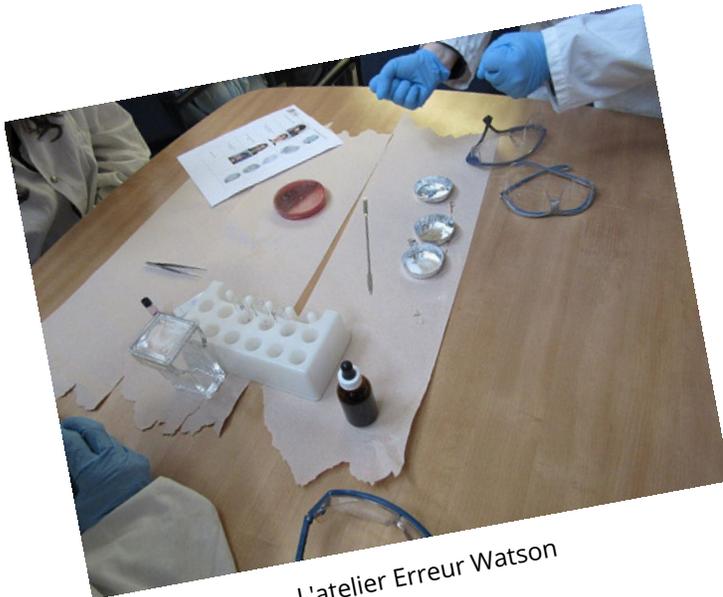
Dans une salle de cours, les élèves ont rarement la chance de découvrir différents domaines de la science et les applications qui en découlent. Apprendre des formules mathématiques par cœur est rarement suffisant pour susciter leur intérêt. Le forum scientifique leur permet de véritablement saisir ce qu'il est possible de réaliser avec les connaissances qu'ils ont acquises.

Que ce soit de la neuroscience, de la microbiologie, de la physique, de la chimie ou encore de la programmation de jeux vidéos 3D, de nombreux thèmes sont abordés! Chacun trouve ce qui l'intéresse. Avec l'atelier Génie Inventif, les élèves ont eu la possibilité de concevoir un prototype et de le tester. L'atelier Fab Labs leur a présenté l'impression 3D et le découpage au laser. L'atelier Erreur Watson, quant à lui, leur a offert une tout autre manière de percevoir les crimes présentés au cinéma. Voilà des exemples de ce qu'ils n'ont pas appris à l'école!

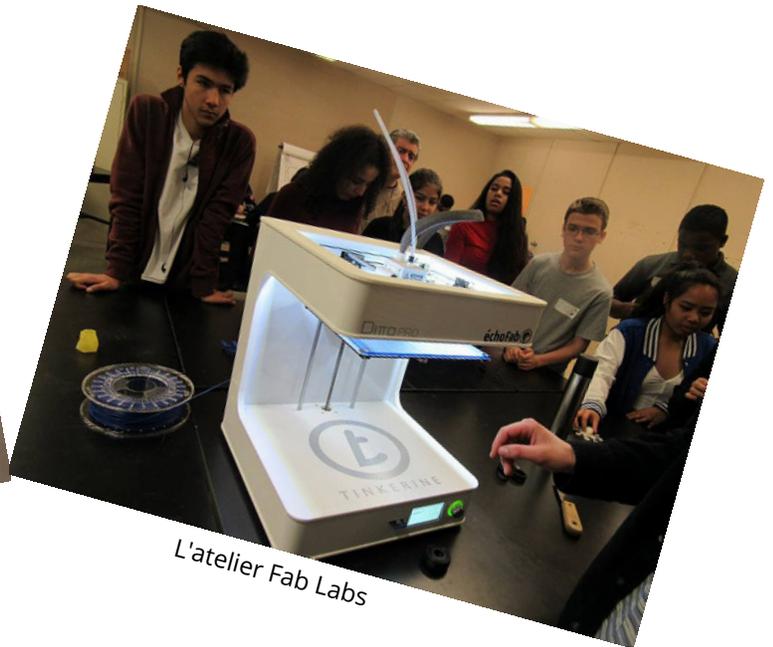
De plus, deux conférenciers se sont adressés à tous les participants. En avant-midi, Frédéric Bergeron a discuté de son parcours et des obstacles qu'il a surmontés durant son voyage en Alaska en usant de sa logique et de son raisonnement scientifique. En après-midi, Martin Carli a présenté un spectacle de magie dans lequel il expliquait ses tours grâce à la science. Ils nous ont fait rire, pleurer, nous ont inspirés et nous ont encouragés.

Bref, une multitude de facettes du monde scientifique ont été explorées par des étudiants et des professionnels. Chaque élève présent a été interpellé par plus d'un sujet. Quoi de mieux pour préparer la relève scientifique?

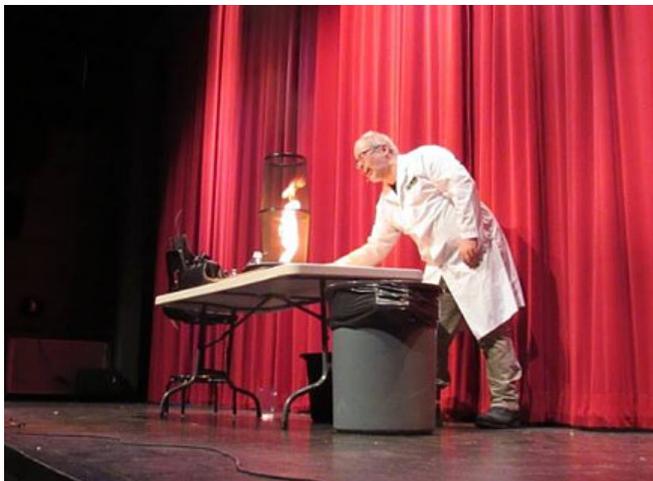
Ada Andrei, élève de 5e secondaire
École Saint-Luc



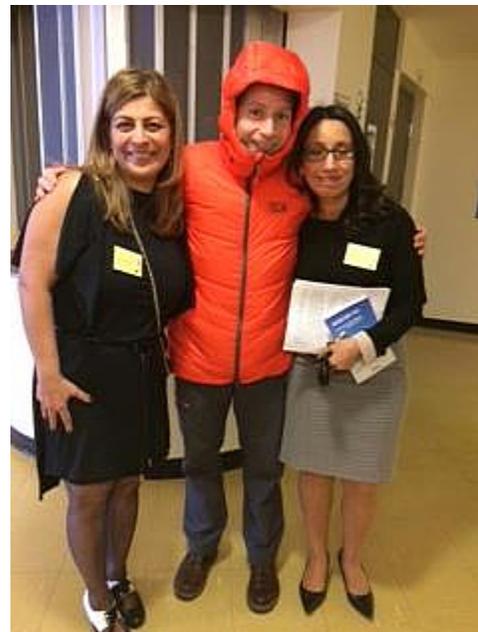
L'atelier Erreur Watson



L'atelier Fab Labs



Nos deux conférenciers,
Martin Carli et Frédéric Bergeron



Photos : Dodi Mak, élève de 5e secondaire
École Saint-Luc